

La liberté informatique, combien ça coûte ?

Avec une croissance de 60% par an, je vous le dit : l'avenir est au libre !



Informatique : vive la liberté !

8

Les ressources et les modèles économiques de l'informatique libre

> Libre ne veut pas dire gratuit !

Si l'on veut dire qu'un programme est un logiciel libre, il ne faut pas dire qu'il est disponible gratuitement ! Les logiciels libres ne relèvent pas d'une question de prix, mais de **liberté** d'emploi.

On peut souvent se procurer gratuitement des logiciels libres, par exemple en les téléchargeant sur Internet, mais il est également possible de les **acheter** sous forme de CD-Rom.

Des exemplaires de logiciels commerciaux sont parfois offerts gratuitement, à l'occasion d'opérations promotionnelles. Et certains de ces logiciels sont couramment mis, sans frais, à la disposition des utilisateurs.

Ce n'est pas pour autant que le concepteur du produit dévoile son code source !

> Mais de fait, la plupart des logiciels libres sont le plus souvent gratuits.

Il faut savoir qu'en anglais, le mot « free » possède deux traductions possibles : « gratuit » et « libre ».

C'est pour cela que Richard Stallman a pris l'habitude d'intervenir en français sur ce thème pour bien faire la différence entre « gratuit » et « libre ».

Par exemple : le programme Internet Explorer de Microsoft est gratuit... mais il est bien loin d'être libre !

Pour éviter la confusion, prenons exemple sur Richard Stallman qui préfère dire qu'un programme est disponible « sous forme de logiciel libre ».

> Ce qui n'empêche pas de faire des bénéfices grâce aux logiciels libres.

D'une part il faut savoir que la majorité des marchés concernant l'informatique sont appliqués à développer ou fournir des services sur des secteurs de métier très particuliers. Dans ce contexte les logiciels libres permettent une meilleure **mutualisation** des développements, ce qui permet aux entreprises de réduire ces coûts.

Par ailleurs, la concession de licences restrictives est clairement une activité de **rente** qui invite ceux qui la pratiquent à **verrouiller** les marchés dans leur unique intérêt.

Principalement basé sur la vente de service, le logiciel libre favorise un modèle économique de **l'innovation**, avec un faible coût d'accès, et des temps de développement réduits. Tout cela dans le **respect** des droits de ses utilisateurs.

À ce sujet, l'**April** a publié un livre blanc, disponible sur son site internet : <http://www.april.org/groupe/entreprises/>.

En détail :

De quoi vivent les développeurs de logiciels libres ?

> Les entreprises

Les sociétés de services en logiciels libres (SSLL) basent leurs modèles économiques sur la **vente** de « distributions » et de **services** associés.

Les distributions sont des ensembles **complets** et **cohérents** comprenant le système d'exploitation et tout un ensemble de logiciels utiles. Généralement l'utilisateur ne **nécessite pas** de payer pour utiliser ces distributions, mais le fait de payer finance des **services garantis** de **support** et de maintenance.

En ce qui concerne les services, les SSLL commercialisent de nombreux **services associés**, comme de la formation, ou encore de l'ingénierie, des déploiements de grande échelle, de la maintenance, du développements d'applications spécifiques, etc.

> Les chercheurs

Dans le cadre de leurs activités de recherche fondamentale ou appliquée, de **nombreux scientifiques** contribuent au développement de logiciels libres.

Par nombre de leurs travaux, ils participent activement en collaborant aux **évolutions** technologiques et préparent l'avenir de l'informatique.

> Les pouvoirs publics

Dans beaucoup d'administrations et de collectivités locales, des fonctionnaires et des salariés développent des programmes et applications utiles à leur mission.

Leur travail étant financé par le contribuable, ces organismes font le choix d'en mettre le fruit à la **libre disposition** de chaque citoyen, sous différentes formes et licences.

> Les passionnés

Il existe partout sur la planète des **volontaires** qui contribuent au développement des logiciels libres.

Ils s'investissent dans ces démarches par **passion**, par besoin, ou par volonté de participer à une **aventure** technologique **unique**, basée sur le don, l'échange, et la solidarité...